

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

SAISON 2 - ÉPISODE 7

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur les personnages du roman

« Je voudrais qu'on m'efface »

d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version bleue : 2022-07-24

Réalisé par

Eric Piccoli

Produit par

Babel films

7.1 **EXT. RESTO 24H - NUIT.**

*

Vêtue de son uniforme de préposée, Louise marche d'un pas rapide vers le café. Elle jette des regards furtifs autour d'elle, on la sent nerveuse.

Alors qu'elle arrive devant la porte, elle s'arrête un moment, regarde à l'intérieur, l'air inquiète.

Le café est presque vide. Mis à part le CAISSIER, ne s'y trouve que quelques clients. L'un d'eux, c'est Richardson. Il lui fait un petit signe en la voyant à travers la porte. Louise ne lui rend pas son salut, l'air grave.

Elle prend un grand respire avant d'entrer.

7.2 **INT. RESTO 24H - NUIT.**

*

Sous l'éclairage dur des néons, Louise s'avance vers Richardson. Elle ne s'assoit pas, reste bien droite devant la table. Tout son corps est crispé, sur la défensive.

LOUISE
C'est quoi l'urgence?

RICHARDSON
J'content que tu sois là...
(Louise ne dit rien)
J'te prends quelque chose?

Richardson s'est levé pour se diriger vers le comptoir. Louise prend instantanément un pas de recul, apeurée. Richardson se rassoit doucement, pour la rassurer.

LOUISE
(sec)
J'ai 10 minutes avant mon *shift*. Tu me dis c'est quoi l'urgence avec Eddy, et tu me rappelles plus jamais, c'est clair?

Richardson garde son calme, hoche simplement la tête.

RICHARDSON
A'ight. J'te le jure.

Louise fixe Richardson, méfiante. Un temps, puis elle finit par s'asseoir.

Même s'ils sont presque seuls, Richardson parle à voix basse. Louise doit s'approcher un peu pour entendre:

RICHARDSON (suite)
T'as-tu parlé à Eddy ?

Louise ne répond pas. Reste froide.

RICHARDSON (suite)
Parce que j'ai parlé à mes gars.
Ils l'ont revu au parc... Plusieurs
fois. Pis près du Gerry's aussi. Là
aussi c'est chaud...
Pis c'est surtout les gars avec qui
il *hang*, *you know*? Tu savais qu'il
traînait avec Evans Augustin?

LOUISE
(sec, comme une évidence)
Oui. C'est son ami. J'le connais
bien Evans.

RICHARDSON
So, tu connais son grand frère,
Rubbens?

Louise se referme. Ne répond rien. Richardson enchaîne:

RICHARDSON (suite)
Le *patné*, il est *deep* dans les
mouvements. C'est du gros *stock*
qu'il gère avec ses gars pis y veut
plus de terrain... *DonLow*, le gars
qui s'est fait *shot*, c'tait un de
ses bros. Y s'est fait *shot* parce
qu'avant eux, Rubbens pis ses gars,
ils avaient *shot* un autre *patné* de
Villeray. Juste du *payback*.
(grave)
C'est ça les gars avec qui Eddy
traînent...

Louise ne dit toujours rien, mais on la sent très inquiète.

RICHARDSON (suite)
Lou, la *game* dehors est pu comme
avant. Tu l'sais que c'est pu une
affaire de couleurs rouge ou bleu,
c't'une affaire de quartier, de
cliques, de *labels*...
(un temps)
Dans mon temps, quand y'avait un
fuck, on s'cognait (mime le coup de
poing), limite tu piques un gars
(mime le couteau), c'tait ça
l'avertissement...
(plus)

RICHARDSON (suite)

Aujourd'hui, tu *diss* un gars sur
une *track*, tu t'fais *shot*. *Dead*.

Louise ne dit toujours rien, mais sa respiration est lourde.
Richardson se rapproche un peu d'elle pour bien la regarder.

RICHARDSON (suite)

Les gars, y mettent des *kids* sur le
corner avec des *guns* pis la *dope*...
genre, c'pas eux qui prennent le
risque.

(un temps)

Eddy, trouve ça nice, y'a du *cob*
(argent), y peut s'acheter du
stock. Y voit pas... je suis sûr
qu'il *catch* pas tout ça... Mais
comme, moi j'connais la *game*,
j'peux p't'être essayer de lui
parler, lui expliquer que-

LOUISE

-Tu t'approches pas de lui!

Louise a bondi en disant ça. Tout son corps qui se tend.
Richardson semble sérieusement affecté:

RICHARDSON

Lou. c'est juste que j'm'en fais
pour lui. *You know*. Juste savoir
qu'il peut lui arriver de quoi...
Comme, j'm'en veux. *I guess* que
c't'un peu de ma faute... J'le sais
ça...

Doucement, il prend la main de Louise posée sur la table. Il
la serre fort. Louise est prise par l'émotion. Fige.

RICHARDSON (suite)

Lou, j'vais rien faire, mais si
j'le revois là... Pis que c'est
trop chaud, j'te jure, comme, va
falloir que j'le sorte de là...

Louise tente de garder son aplomb, mais son coeur fond
aussi...

LOUISE

Non. Si tu le revois là-bas, tu
m'appelles. Je m'en occupe.

RICHARDSON

Toi, tu vas y aller?

Louise sent qu'il la juge. Elle le dévisage.

RICHARDSON (suite)
C'est beau Lou.
(un temps)
J'm'en fais, c'est tout.

Richardson lance un regard triste à Louise. Gênée, elle se lève pour se défaire de Richardson.

LOUISE
Faut que j'y aille.

RICHARDSON
A'ight...
C'est bon Lou...

Richardson se lève et s'approche d'elle pour la saluer. Louise se tend, mais lui fait tout de même la bise.

Leurs deux visages restent collés un peu trop longtemps avec le dernier bec...

Troublée, Louise quitte en vitesse le café.

7.2A

INT. CHEZ LOUISE ET EDDY - NUIT.

Une trompette se fait entendre dans l'appartement, c'est que Eddy, gros écouteurs sur les oreilles, est en train de s'enregistrer dans un micro sur pied.

Quelques notes de plus et c'est complet.

On entend cogner dans le mur, Eddy ignore.

Il se concentre sur sa composition. Tout va bien, tout va plus vite car devant lui se trouve un tout nouveau laptop flambant neuf.

Il a un grand sourire en écoutant sa pièce.

COUPE AU NOIR:

TITRE: JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

7.3

INT. CHEZ LOUISE ET EDDY - MATIN.

Louise, qui revient du travail, entre dans l'appartement. Elle semble une fois de plus complètement épuisée. Elle dépose ses choses sur la table, l'air lourd. Regarde un peu autour d'elle. Aucun bruit dans l'appart.

Elle se dirige au fond, vers la chambre d'Eddy.

LOUISE

Didi?

Pas de réponse.

Louise entre dans la chambre d'Eddy. Elle est vide. Louise prend un moment pour observer la chambre de son gars. Elle s'assoit sur le lit. Ses épaules qui lâchent. Elle pousse un gros soupir. On la sent atterrée.

7.4 **INT. ÉCOLE / CASIERS - JOUR.**

Les petits yeux fatigués, Eddy prend ses choses dans son casiers. Il prend son laptop et ses cahiers alors que Evans vient le rejoindre, sourire aux lèvres.

*
*

EVANS
(pointant le laptop)
Pis? C't'une bombe?

Eddy regarde le laptop, c'est un nouveau modèle, tout neuf.

EDDY
Yoooo... C'est un monstre!
Tellement rapide. C'est fou! Ton
frère me sauve trop...

Evans est content d'entendre ça.

EVANS
Tu m'as fera écouter ta *track*!
(sarcastique)
J'te dirai si t'as du potentiel...

Eddy rigole, le pousse amicalement.

Déjà la cloche sonne. Eddy est prêt à partir, quand:

EVANS (suite)
On se rejoint au lunch au parc près
du *court*? T'as le *stock*?

EDDY
Ouais, c'est bon.

7.5 **INT. ÉCOLE / CLASSE DE MUSIQUE - JOUR.**

À travers la porte, on entend le son d'un dernier accord de guitare, suivit d'applaudissements. Un ÉLÈVE quitte le devant de la classe, sa guitare sous le bras, et retourne s'asseoir.

M. Wilson regarde son groupe:

M. WILSON
OK, Eddy, ton tour!

Gêné, Eddy se rend à l'avant avec son nouveau laptop. Il le place sur le bureau et branche les deux *speakers*. Il s'assure que tout est OK, fait les derniers ajustements. À côté se tient M. Wilson et l'invité, SOULDIA. *

M. Wilson lui fait signe de commencer. Malgré sa gêne, Eddy s'adresse à la classe avec fierté:

EDDY
So... Moi, c'est plus comme, hum,
un *beat instrumental* pour une
chanson hip-hop.

Eddy regarde Souldia : *

EDDY (*suite*)
Pis, hum, ben, j'espère que vous
allez aimer.

SOULDIA
(à la blague)
Bro... Vouvoie-moi pas *please!*
J'suis pas un vieux papi! *

Eddy sourit, se détend un peu. Il appuie sur PLAY.

La pièce commence.

Pattern de piano, bass, beat ; ça groove.

Tout le monde trouve ça bien. Souldia bouge la tête sur le rythme, mais Eddy est nerveux. *

Puis, dans la *track*, un instrument se fait entendre: c'est la trompette d'Eddy. Ça ajoute un petit côté unique. Souldia aime vraiment ça, impressionné. Il claque des doigts, inspiré. *

SOULDIA (*suite*)
C'est nice! Ça a du style! *

Eddy est fébrile, ne fait que sourire. Souldia regarde M. Wilson, il aime ce qu'il entend. Il se tourne vers Eddy. *

SOULDIA (*suite*)
Tu veux-tu que j'*drop* une couple de
bars? *

Eddy est surpris, acquiesce, heureux.

Souldia se laisse inspirer par le rythme. *

Il commence à improviser un * rap par dessus la *track*!

Le *flow* est excellent, ça paraît qu'il a fait ça 1000 fois avant! Il fait signe à la classe de taper des mains, tout le monde s'y met. M. Wilson est vraiment content! Souldia force même M. Wilson à s'essayer au rap! *

* Paroles de rap à écrire en collaboration avec l'artiste.

7.6 **INT. CHEZ LOUISE ET EDDY - JOUR.**

Louise termine son café. Elle ramasse ses clés, sa sacoche, le téléphone coincé sous l'oreille.

LOUISE

Oui oui, j'suis passée vite vite en me réveillant. Elle était correcte, elle regardait un film. J'avais retourner la voir avant de partir.

...

...

C'est rien Steve.

...

Arrête, j'ai dit que c'était rien!

...

OK, à plus tard, bye.

Louis raccroche, prête à sortir.

7.7 **INT. CHEZ STEVE ET KARINE - JOUR.**

Toc. Toc.

Louise ouvre doucement la porte d'entrée de chez Steve. Elle traverse le salon pour aller rejoindre la chambre de Karine. Parle en chemin:

LOUISE

Karine? C'est encore moi. Juste te dire que je quitte une petite heure pour ma rencontre. Tu m'appelles s'il y a de quoi, OK?...

Elle cogne à la porte de Karine.

LOUISE (suite)

Karine?...

Louise ouvre doucement la porte. Karine est couchée dans son lit, les yeux rougis de larmes, son téléphone dans ses mains.

LOUISE (suite)

Oh ma puce...

Karine la regarde, impuissante...

KARINE

(pointant son téléphone)

J'ai pas réussi à pas *checker*...

Y'a pleins de nouveaux
commentaires...

Louise vient s'asseoir près d'elle.

LOUISE

Je comprends...

(à la blague, le pointant)

Tu veux qu'on le jette du balcon?

Ça te défoulerait au moins!

Karine sourit, mais on la sent fragile. Elle hésite...

KARINE

Tu penses-tu que j'peux v'nir avec
toi?... J'ai pas *full* envie d'être
toute seule...

Louise est surprise de la demande.

LOUISE

Ben... C'est juste que, hum, c'est
un peu délicat Karine...

Karine se referme, déjà honteuse d'avoir osé demander...

KARINE

OK, laisse-faire, j'm'excuse,
c'tait con.

Louise regarde un moment Karine qui a la mine basse...

7.8

INT. ÉCOLE / CLASSE DE MUSIQUE - PLUS TARD.

M. WILSON

Bonne chance avec vos examens!

Les derniers élèves de la classe quittent. Eddy, sac à dos
sur le dos, s'avance vers le bureau de M. Wilson pour le
rejoindre avec Souldia. *

SOULDIA *

J'pensais qu'il (Wilson) en mettait
un peu trop...

(plus)

SOULDIA (suite)

mais c'est vrai que t'as du talent,
surtout pour ton âge! *Nice touch* la
trompette!

*
*

EDDY

(fier, touché, nerveux,
pointant M. Wilson)
C'tait son idée... Il a dit que ça
allait donner du style.

*

Ça fait rire Souldia, qui lance un regard complice à M.
Wilson.

*

SOULDIA

Yeah, bonne idée mon gars, comme
dans l'temps.

*
*
*

On sent la complicité entre M. Wilson et Souldia. Ça fait
rire Eddy. Souldia vient pour quitter, tend sa main à Eddy
pour lui faire un *handshake*.

*
*

SOULDIA (suite)

(plus sérieux, à Eddy)
Écoute, on reste *in touch*.
J'enregistre mon nouvel album
bientôt. Tu passeras m'voir au
studio! On a plein de *nice*
featurings comme *Shah Frank*, *Lost*,
Alaclair, toute ça là.

*
*
*
*
*

EDDY

For real?

Souldia fait signe que oui. Eddy est super emballé.

*

SOULDIA

Passe-moi ton phone! J'te donne mon
contact.

*

EDDY

Euh, ouais!

Fébrile, Eddy cherche son cell dans ses poches. Ne le trouve
pas. Empoigne en vitesse son sac et le dépose sur le bureau
de M. Wilson. L'ouvre pour chercher son cell. Il le tend à
Souldia qui y inscrit son contact.

*

Eddy ne le remarque pas, trop excité, mais avec son sac grand
ouvert comme ça sur le bureau de M. Wilson, on peut
facilement voir dedans son sac ziploc contenant le *weed* et
les *pills*...

Souldia, qui n'a rien vu, redonne le cell à Eddy.

*

SOULDIA

Tu m'écriras dès que tu finis tes
exams!

*

EDDY

Ouais, OK! Merci Souldia!

*

Alors qu'il vient pour reprendre son sac, Eddy remarque que les yeux de M. Wilson sont rivés sur son contenu. La panique dans les yeux d'Eddy lorsqu'il réalise sa gaffe. Il fige.

Mais au même moment, Souldia vient pour quitter. Il échange un *handshake* avec M. Wilson, sans rien remarquer.

*

M. WILSON

Merci hein!

SOULDIA

N'importe quand bro. On s'voit
bientôt. Tu passes à la maison
quand tu veux!

*

*

*

M. Wilson fait signe que oui et ne laisse rien paraître à Souldia. Mais lorsque celui-ci quitte la classe, il tourne un regard grave vers Eddy.

*

*

Le silence est lourd...

M. Wilson brise finalement la glace :

M. WILSON

Tu sais que si je décide d'aller
voir la direction avec ça, c'est
terminé pour toi, hein?

Eddy a le coeur qui bat vite, il ne dit rien, tête basse.

M. WILSON *(suite)*

C'est ça que tu veux?

Eddy hoche simplement la tête par la négative.

M. WILSON *(suite)*

À quoi tu joues Eddy? C'est quoi
ça?!

Eddy garde la tête basse.

Un temps... puis:

M. WILSON *(suite)*

Eddy, j'veais te raconter un truc...

Eddy hoche timidement la tête.

M. WILSON (suite)

Un jour, j'devais avoir 18, peut-être 19, j'sais pas. Mes affaires allaient bien, tout le monde me disait que mon *flow* était bon, j'*droppais* des *bars* comme personne. Dans ma tête j'avais pas besoin d'l'école, *so* j'avais *drop*, pis tout le monde disait que j'étais *the next big thing, you know?*

M. Wilson devient plus grave:

M. WILSON (suite)

Pis, *of course*, j'vendais de la *shit*. Tu voulais faire du *beat*, tu vendais, c'est tout. Tout le monde faisait ça. Ça a commencé par du p'tit *stock*, du *weed*... mais ça pas été long que c'est devenu plus gros. C'est toujours comme ça... Tu veux plus de *cob* (argent)...

M. Wilson fait une pause, revoit les images dans sa tête.

M. WILSON (suite)

Y'a un gars, j'le connaissais bien, c'était le père d'un ami, j'le voyais chaque semaine pour y vendre sa *shit*. Il en avait besoin. Pis un jour, tu sais quoi?

Eddy hésite, hausse les épaules... Un temps.

M. WILSON (suite)

Quand je suis revenu, le gars il était plus là... Mort.

M. Wilson s'arrête, l'air dur. Le silence est lourd.

M. WILSON (suite)

C'est mon ami, son fils, qui me l'a appris. Mort, *Overdose*.

Eddy est pris d'un frisson.

M. WILSON (suite)

Comme toi, j'pensais que c'était juste de la *shit*, que je vendais, rien de grave, juste pour faire une couple de *bill*s... mais au final, c'est toujours plus que juste ça.

(un temps)

(plus)

M. WILSON (suite)

J'y pense à chaque jour à c'te gars-
là. *Chaque jour*, tu comprends?

Eddy sent le poids de toute l'histoire qu'il vient d'entendre. M. Wilson le regarde, il hésite...

Puis M. Wilson se penche, prend le sac et le ferme. Le tient fermement un instant.

M. WILSON (suite)

Aujourd'hui, j'ai rien vu, mais
j'veux plus jamais revoir ça.
Jamais.

(un temps, il plante son
regard dans celui d'Eddy)
J' compte sur toi pour me prouver
que tu vaux mieux que ça. OK?

M. Wilson lui redonne son sac. Eddy acquiesce lourdement.

7.9

INT. CENTRE COMMUNAUTAIRE / COULOIR - JOUR.

Louise est un peu à l'écart avec Carla. Elles discutent ensemble.

CARLA

Je comprends. Moi, j'vois pas de
problème, mais je dois voir avec
les autres avant.

Louise acquiesce alors que Carla entre dans la pièce.

Derrière, un peu en retrait dans le couloir, Karine attend...

7.10

INT. CENTRE COMMUNAUTAIRE / PIÈCE - JOUR.

Rencontre entre femmes. On retrouve les mêmes que la dernière fois, dont: Carla, Sabrina, Louise, et Wicelyne. Karine est assise à côté de Louise, et écoute en silence.

WICELYNE

J'étais tellement rendue jalouse.
Je devenais ingérable dès qu'il
s'approchait d'une autre femme. Je
cassais tout dans la maison, je
pétais un câble...

(presqu'en riant)

Et ça lui donnait juste une raison
pour me traiter de folle lui
aussi!...

*
*

Wicelyne semble se remémorer le tout avec presque un sourire. Elle semble en paix avec ce qu'elle raconte.

WICELYNE (suite)

Sauf que je les voyais, les textos. J'étais pas si folle que ça... Mais c'est lui qui jouait avec ma tête, il trouvait toujours quelque chose pour expliquer chaque fille dans son *phone*...

(un peu plus sérieuse)

Et je les haïssais tellement ces filles-là. Tellement... Je me serais jetée sur elles si je les avais rencontrées...

Karine écoute attentivement, touchée par Wicelyne.

WICELYNE (suite)

C'est con, on vivait toutes la même chose. Il nous balançait toutes les mêmes conneries... Mais je préférais quand même leur en vouloir à elles plutôt qu'à lui...

Ça hoche la tête dans le groupe. Ça raisonne chez Karine.

SABRINA

Same ici... J'ai tellement fait chier une autre fille pour une histoire du genre... Je lui ai dit les pires choses, j'avouais *legit* détruire sa vie.

(un temps)

J'veux dire, elle a sa part de responsabilité la femme, big time... mais ket, dans ma tête, à c'te moment-là, c'était 100% elle mon ennemi, j'avouais la faire payer... j'voyais pas clair.

*
*
*
*
*
*
*
*
*

Tout le monde acquiesce, un beau respect entre elles.

Un temps.

On sent qu'on a fait le tour de cette discussion.

Carla intervient:

CARLA

Merci Wicelyne, merci Sabrina.

(un temps)

Une autre qui veut partager quelque chose?

Le regard de Carla balaie la salle.

Personne se prononce.

À la surprise de toutes, c'est Karine qui lève timidement la main.

KARINE

J'ai tu le droit...?

Carla regarde les filles autour en premier, elles acquiescent, puis lui fait signe que oui. Karine hésite, maladroite:

KARINE (suite)

Ben, genre... hum, moi aussi j'ai faite des trucs pas correct, pis j'ai pas toujours été fine...

Un temps. Un grand respire et elle continue:

KARINE (suite)

Mais comme, juste vous dire que j'vous trouve *nice* d'en parler de même. J'sais pas, ça me fait du bien, genre de vous entendre...

C'est dit avec tant de maladresse et tant d'amour, ça touche et fait rire les autres femmes.

Louise fait un sourire à Karine, touchée.

7.11 **INT. HLM / CHEZ EVANS - FIN JOUR.**

Eddy et Evans jouent à la PS5. C'est compétitif entre les deux. Plus loin, Rubbens entre dans la chambre, s'adresse à Evans en allant s'asseoir au bureau:

RUBBENS

(fâché)

Bro, t'as pas fait la vaisselle, là c'est gran (grand-mère) qui l'a fait à ta place!

*

Mais Evans reste concentré sur la télé. Rubbens se fâche, le claque derrière la tête.

RUBBENS (suite)

Yo! Écoute quand j'parle! C'pas à elle de faire ça, à son âge, c'est ta job ça! OK?!

EVANS

Ket, OK, my bad...

Evans retourne à sa *game* avec Eddy. Quelques coups de pouces sur la manette, on sent la tension monter, puis:

EVANS (*suite*)

Je t'ai trop *deeeeeead* mon gars!

EDDY

Yo, rematch!

EVANS

Pour te faire *destroy* encore? *Ket!*

EDDY

Bro! Si j'avais une PS5 chez nous, j't'éclaterais la *djol!*

EVANS

(*baveux*)

C'pas de ma faute ça! T'as juste à t'en *get* une!

Eddy le regarde, l'air de demander "*comment?*" et Evans fait comme s'il lançait des billets d'argent:

EVANS (*suite*)

Travaille, mon gars, travaille.
Comme moi, tu vas pouvoir te payer
c'que tu veux.

Eddy n'ajoute rien, mal à l'aise. Ça fait rire Evans, mais pas:

RUBBENS

(à Eddy)

Écoute-le pas, y comprend rien au *cob*.

EVANS

Yo, qu'est-ce tu dis, toi?!

RUBBENS

Ket, tu vas savoir c'est quoi quand c'est toi qui va devoir payer les médicaments à nana, pis le loyer, pis la bouffe!

Evans ne rajoute rien, appuie sur la manette pour repartir une nouvelle *game*.

Un temps. Rubbens a les yeux plongés sur son téléphone. Prend un air détaché...

RUBBENS (suite)

Fait que comme ça Eddy, tu m'as menti?

(un temps)

Ta manmi est revenu avec le gros chef bandit?

Eddy ne comprend pas trop, lui lance un regard interrogateur. Rubbens enchaîne:

RUBBENS (suite)

Richardson. Le crétin se tappe encore ta manmi, non?

Evans regarde Eddy, il semble choqué par la nouvelle. On sent la panique qui monte chez Eddy:

EDDY

Ket non! J'te jure! De quoi tu parles?!

Rubbens reste très calme, en contrôle:

RUBBENS

C'est *chill* bro, j'te crois! C'est juste... J'ai un *patné* qui les a vus *chiller* ensemble. J'voulais juste être sûr, *you know*...
(n'y croit pas)
Peut-être qui s'est trompé...

Eddy n'en croit pas ses oreilles, on le sent tendu.

RUBBENS (suite)

En tout cas, p'tit conseil, si j'étais toi, j'garderais un oeil sur ta manmi. Le *patné*, y'est *bad*...

Eddy est figé, et c'est exactement l'effet que voulait provoquer Rubbens.

7.12

INT. BLOC APPARTEMENTS / ESCALIERS - SOIR.

Louise et Karine sont revenues à l'appart. Karine, qui semble en bien meilleure forme, déverrouille sa porte alors que Louise se dirige vers son appart.

LOUISE

(à la blague, faussement autoritaire)

Pas de téléphone avant le dodo, c'est clair?!

(plus)

LOUISE (suite)

(plus sérieuse)

J'suis toujours à côté si jamais
y'a de quoi.

KARINE

(touchée)

Oui. Hum, merci Louise de m'avoir
laissée venir avec toi.

Karine lui lance un dernier sourire reconnaissant avant
d'entrer dans son logement. Louise entre dans le sien.

7.13 **INT. CHEZ LOUISE ET EDDY - SOIR.**

Louise vient d'entrer, elle allume les lumières, jette un
coup d'oeil autour d'elle dans l'appartement.

LOUISE

Didi?

Le regard de Louise devient quelque peu inquiet. Elle marche
jusqu'à la chambre d'Eddy. Elle est vide. Louise sort son
téléphone et compose...

7.14 **EXT. PARC GEORGE-VERNOT - SOIR.**

Eddy et Evans sont de retour à leur *spot* au parc. Eddy est un
peu plus à l'écart, il est au téléphone. Semble contrarié.

EDDY

A'ight, c'est beau manmi! J'ai
compris! Ouais, c'est bon,
j'arrive!

Eddy raccroche. On le sent contrarié. Bouillant.

Il se dirige vers Evans.

EDDY (suite)

Bro, faut que j'y aille, j'suis
désolé!

EVANS

Tu niaises?! On vient d'arriver!

EDDY

(sur la défensive)

C'est ma manmi, elle veut que
j'rentre, j'sais pas, elle est
stressée! J'*catch* pas...

Evans se montre moqueur:

EVANS

Yo Eddy... j'veux pas te dire quoi faire, mais comme, t'as le droit de décider. Genre, t'es pu un bébé...

Eddy l'entend, Evans enchaîne:

EVANS (suite)

Pis tu *chill* pas... tu fais du *cob*, *you know*.

Mais ça a l'effet contraire pour Eddy, il ne sent pas à sa place. Il grimace. Hésite à le dire...

EDDY

J'sais pas...
(un temps)
Checke bro, j'avais y aller, ça va calmer ma mère un peu, on se reprend bientôt. *A'ight?*

Evans fait signe que oui, il comprend.

Les deux gars s'échangent un *handshake* alors qu'on entend un bruit de moteur au loin.

Des phares apparaissent au coin de la rue. La voiture de luxe * est de retour. Elle s'approche... ralentit...

EVANS

(irrité, nerveux)
Ket... encore lui... Qu'est-ce qui veut?! Allez, *get the fuck out*.

La voiture ne fait pas juste ralentir, elle s'immobilise devant eux.

La fenêtre de la voiture descend. C'est Richardson.

RICHARDSON

Eddy!

Richardson lui fait signe de venir le voir, mais Eddy, surpris, fige, tout comme Evans.

RICHARDSON (suite)

Eddy, viens... Faut qu'on parle.

Eddy fait signe que non. Richardson insiste, il commence à perdre patience... Mais Eddy ne bouge pas.

Richardson sort de la voiture et se dirige vers les deux d'un pas rapide. Il arrive, tente de prendre Eddy par le bras:

RICHARDSON (suite)
Let's go, dans la machine.

Richardson essaie d'agripper Eddy, mais il se défait en le repoussant.

EDDY
Touche-moi pas.

RICHARDSON
Pardon?

EDDY
Touche-moi pas, *fuck!*

RICHARDSON
Woah, *chill down* la petite attitude...
(essaie de le prendre encore)
Eddy, j'pas là pour jouer, *let's go!*

EVANS
Yo, qu'est-ce tu comprends pas, y t'as dit non!

Richardson est surpris...

RICHARDSON
Checke le p'tit *frékan*, qu'est-ce tu veux toi?!

*

EVANS
C'est notre bloc ici, *so fuck off.*

Richardson le regarde, puis CLAC! Il le claque durement à la tête!

RICHARDSON
Ferme-ta *djol* toi! Tu te prends pour qui? Hein?

Pour l'humilier: CLAC! Une autre tappe! Aussitôt, Evans veut répliquer, mais déjà Richardson a sorti son arme. Il la tient basse, pour ne pas trop attirer l'attention.

RICHARDSON (suite)
Continue de m'faire chier mon gars pis j'te règle ça vite vite.

Même s'il a peur, Evans est piqué:

EVANS

T'as *diss* la mauvaise gang!

Richardson, surpris du culot du jeune, s'avance, menaçant:

RICHARDSON

Ah oui? Laquelle? La gang de
crétins de ton idiot de frère?!

Evans fige, on dirait que ça va éclater. Pour protéger son
ami, Eddy accepte de suivre Richardson.

EDDY

C'est bon! Arrête, j'te suis!

Richardson se tourne vers Evans, lui lance un regard
menaçant, puis pousse Eddy vers la voiture.

Ils entrent ensemble dans l'auto. Eddy a le regard sombre
alors que le moteur démarre.

FIN DE L'ÉPISODE 7